## **PRESS**

UR 1891.

manche. Hebdomadaire. Organe Republicain de

POUR LES MASSES. 1ER. DÉCEMBRE 1887.

de plus de 100,000 AR JOUR.

RESS n'est l'organe d'aucune aucune ficelle et n'a aucune ouvir.

nable Succès Journalistique le New-York. UN JOURNAL NATIONAL. banales, les sensations vul-ne n'ont pas d'asile dans le

plus brillante page éditori-vivide.

RESS est un magnifique jour-ses touchant à tous les sujets ue intérêt.

domadaire contient toutes blus importantes parues dans quotidiennes et du diman-

ne peuvent recevoir l'éditi.
, l'édition HEBDOMADAIRE irablement.

ournal Annonce

PRESS

le tous. Le meilteur d
des journaux publids
i Amérique.
" 6 mois - 2.50
" 1 mois - 3.00
" 4 mois - 1.00
anche, un an - 2.00
un an - 2.00
un an - 2.00

rculaire du Press.
mens gratis. Agents de l'
Commissions généreuses NG, 38 Park Row New-York

LAROSE

Auditeur, Syndic J, VIE ET ACCIDENT.)

ue Rideau 189. ons faites promptement.

VEQUE

CANTEUR CAN, MARCHE BY.

Beaux Arts

ank, Coin de la ngton, Ottawa. College de Musique

Novembre au 1er Mai tement qui comprend le bosse, d'après le modèle re et l'aquarelle, les con-e \$5.00 par mois, pour le de \$2.50 pour le cours

ouvriers en général, \$1.0 re artistique, \$1.50 par

CHILLE FRÉCHETTE, ambre des Communes, ou Professeurs

et Bijouteries



E DE FORCES FER

ACHETEZ Narcisse Larocque

-POUR-

\$3.00

Et vous aurez droit à un PRESENT. Une table spéciale chargée de coupons et autres marchandises est desti-

le meilleur choix HATEZ-

Pigeon, Pigeon & Cie

49 & 51 RUE RIDEAU.

A LA BOULE D'OR,

# Dames d'Ottawa

Vous Devez Lire Ceci.

Afin d'étendre davantage mes affaires, et de faire plaisir à mes nombreux clients, j'ai loué et ouvrirai, le Mercredit, 3 Juin, les magasins Nos. 312 et 314 de la rue Wellington où je vendrai un assortimeut complet et bon marché de linge blanc pour fermes et enfants, de robes et de Manteaux d'enfants, de blouses pour dames et enfants, de corsets, de blouses pour dames et enfants, de rostes, de part, de hapeaux et honnets de mousseline, achtefa 50c. à la piastre.

WOODCOCK 316-318 Rue Wellington

√Le "HUB"√

VIS-A VIS LE MUSEE GÉOLOGIQUE. \* VINS ET CIGARES CHOISIS -\* TOUJOURS EN MAIN.

Proprietaire. 548 RUE SUSSEX, OTTAWA

PISO'S CURE FOR:

La Meilleur Cure de la tousse
En vente dans toutes les pharmacies.

## PENDAISON

SUBIT SA PEINE SANS FREMIR

LE CONDAMNE N'AVOUE PAS

LE RID M. BERUBE

SON CRIME

\_\_\_\_ Les premiers venus auront LA MESSE DANS LA PRISON

> Prieres du pretre et des religieuses

> LA FERMETE DE LAROCQUE

RAPIDITE DE L'EXECU-

TION

L'Orional, 4 juin 8.15 hrs. A. M. La-rocque a été pendu ce matin à 8.05 hrs. L'Orional, 4 juin 8.40 hrs. a. m. Narcisse Larocque a été lancé dus l'éternité ce ma-tin à 8.05 hrs. payant de sa vie la peine du arime horrible pour lequel i a été condamné. L'Orionat, 4 juin 8.40 hrs. a. m. Narcisse Larceque a été la mord duns l'éternité ce matin à 8.05 hrs. payant de sa c'el la peine du crime horrible pour lequel i la cette de matin à 8.05 hrs. payant de sa c'el la peine du crime horrible pour lequel i la citre, par le juge qui présidait an trébunal comme un des pus atroces qui àt jamais été commis sur le continent d'Amérique : le viol et le meurtre de sang froid des deux jeunes fil es Mcongle, à Cumberland, dans le comté de Russell, au mois d'ectobre dernier :

La cocque est mort sans frémir et sans avoir parlé. Il n'a pas avoué son crime. Le bourreau s'est a ziquité de l'exécution avec beaucoup de dextérité et sans le moindre se de l'exécution avec beaucoup de dextérité et sans le moindre d'est. Cinq minutes se sont écoulées, depuis la complet au Canada.

W. HOWE

Block Howe, rue Rideau et 393 rue Cumberland.

Block Howe, rue Rideau et 393 rue Cumberland.

Dames d'Ottawa

Dames d'Ottawa

Dames d'Ottawa

Dames d'Ottawa

Les condamés a cité aux visité par deux seurs grises d'Ottawa.

Le shérif Hagan en ayant donné la permission, M. Berubé vait fait ériger dans le collè de Lavoque. La lumire deux seurs grises d'Ottawa.

Le shérif Hagan en ayant donné la permission, M. Berubé vait fait ériger dans le collè de Lavoque. La lumire pos ble arde que jetaient les lampions,—qui ont été a luminés action la niti,—pendratar iusqu'à demi le cacliot du malheureux Lavoque formait autour de auteu un cercle pile que l'on avrait dit, découpé dans la nofreur du corridor. Le condamé, calme, se promenit lentement dans as ce lule.

A minuit, M. Berubé a dit la messe des morts, les prières des bonnes sours se mélant à celles du ministre de Dieu, implorant la clémence du Tout-Puissant pour un paavve matheureux qui allait bientoit mourir sur l'échafaud.

Cette soène triste et lugubre par sa cause et grandiose par les motifs de la chartité christienne qui y présidaient est une que les personnes preseutes n oublieront jamins le dément de l'exceution en des deux seurs per l'exceution de la

chretenen du ly presidaent est une que les personnes presentes no ublieront jamais.

Après le départ du coré et des sœurs, Larocque a cé laissé seul pendant quelques mintes. Il semb alt rés-affecté de la cerémonie religieuse qui venait d'avoir lleu, de son intention. Un gardien se présenta bientot à lui, tenant à la main un razoir et du savon, pour lui rendre un dernier service.

Dépuis sa condamnation, on avait pas permis à Leroc ue de se raser lui-mème. Enautie on le aissa seul, il marcha pendant que ques instants et se mit au iti, gardant se so spatisions sur lui. Quelques minutes après il semblat domirir d'an sommeli pai sible qui se continua jusqu'à 5 hrs. ce maiu. En se réveillant il se mit à marcher doucement, a tête penchée en avant et les yeux tourneis vers la terre. Le Rev. M. Bér bé arriva aussitot, accompagné de deux religieuses et tous se m tent en priers Larocque se joignant à eux, ess prières ces serent à l'incit alors le doji-mer qui lui fut apporté et qui consistait de jambon froid, de pain et d'une tasse ce thé. It mangea peu.

froid, de pain et d'une tasse ue the.

Il margea per.

A 7.30 hrs. M. Bérubé e, les deux sœurs contin, èrent les prières des morts; le condamné était agenouillé auprès du caré et de grosses larmes s'échappaient de ses yeux, maie il ne donna aucun sigue de faiblease ni de crainte. A 8 hrs moins cinq mioutes le shérif anno ça à M. Bérubé que l'herre fatace était arrivée. A 8 hrs le boureau Radoliffs fit son apparition tenant dans ea main les cordes devaut servir à lie, els bras du condamné. Larocque le sa us gravement et jeta sur sa personne un regard furtif, ses yeux se to incrent ensuite ver sia terre.

Sur un signe du shérif le bourreau se mit à lui lier les bras derrière le dos; i arocque se prieta voioniters à cette opération. Le prêtre lui adressa quelques paroles en françus et lui remit un crucifix qu'il conserva sans sa main.

petre lui adress quelques paroles en francia et lui remit un crucifix qu'il conserva
ians sa mein.

La marche faubère commença aussitôt : le
sherif en tête, suivi du geôiter Cameron et
d'an gadien, cossitie vint le condamé
ayant le prêtre à sa gauche et le bourrean a
sa droita. Le condi anné marchait d'un pas
ferme, la tête baissée et répondeff aux prètres
du prètre. Laroque se p'açs immédiatement au dessous de l'échafaud en arrivant ;
le prètre commença la prière des sgonibant ;
le prètre d'une votre volonté soit faite-,
le bourreau issas tomber le poid de 360
livres et Laroque était lancé dans l'air.

Le poid en tombant, fit un bruit sinistre
que de le et tombant, fit un bruit sinistre
que del pes secondes. Le cou du pendu
ne fat pas brie par le choc : il est mort
étranglé.

L'assistance a été étonnée du grand calme
dans le quel le condamné est resté, durant
tout le temps des préparaifs de sa pendaison.
On n'a pas pu voir même sur an figure le
mointre signe de faiblesse ou d'anxieté.

La corde qui a servi à pendre Laroque
eat in même dont s'este servi Radeliffe pour
les pendaisons de Birchall, Blanchard,
Lamentague et Kane.

#### TELEGRAPHIE AMERIQUE

LA POLITIQUE AUX ETATS-UNIS

LA POLITIQUE AUX ETATS-UNIS

(Dépeche spéciale au CANAD)

CHARLOTTE, N. C., 4 juin.—L'alliance de la Caroline du Nord ne supportera pas Cleveland en 1892. Cette nouvelle est de source sérieuse, vonant directement du président. Le président Polk, dans son journal qui est l'organe le Palliance de l'état, durant trois semaines consécutives a donné a comprendre au parti démocratique que les fermiers tiendraient leur position au sujet de la question d'argent, et ai l'aparti persistait à mettre en avant C valand, aux prochames éactions, ils se separeraient talement du parti democrate, qu'aucune puissance humaine ne pourrait après les déciter à supporter.

SUICIDE

SUICIDE

QUÉBEC, 4 juin.—La fil'e quis'est micide dimanche au Sault-Montmorency a été iden tifiée à la morgue hier ; c'était ompte de la compheime de Montréal, somme Anna Bernard acé de 26 ans, n'ayant au gent amis. Anna Bernard est venue activatile pour cher her de l'emploi, malheneuente le n'a pu garder ses situations par suite d'une maladie de nerfs. Découragée, elle demanda au recordor de l'envoyer en prison. Celui ci refusa et la fit placer à l'hôpital du Sacné Courr. Vendred identier el le partit de l'hôpital ; ce soir-là elle couchà à Saint-Sauveur chez une nommée Mortissette. Samedi elle passala nuit chez M. J. B. Grenier, de Beauport, et dimanche elle se rendit au Sault-Montmorency où tant de suicides on tégà été commis, et elle absorba le fatal poison. L'autopsis a démontré que les poumons de la défunte étaient atteints de tuberculose ; deux onces de vert de Paris ons été trouvées dans l'estomac. Les jurés ont rendu un verdict de "Suicide dans un moment d'aberration mentale» La défunte a été enterrée cette apres-midi.

NOTES TÉLÉGRAPHIQUES

NOTES TELEGRAPHIQUES

Dans les cercles politiques de Berlin, on n'attribue aucune importante aux événements de Serbie.

On croit que la Russie n'interviendra pas dans les affaires intérieures de la Serbie, ayant confiance dans le gouvernement serbe.

Le ministère russe va proposer de conférer la médaille de sauvetage au prince Georges de Grèce, pour sa conduite courageuse lors de l'attentat commis sur le Tsaréwitch.

Tsaréwitch.

— La grève a pris une extension considér-ble hier à Bruxelles. 55 établissements chôment; la situation paraît è aggraver. Deux meneurs socialistes ont été arrêdés.

— Un nommé Williams Middleton, qui, au sortir du cirque, à Camden (New-Jersey), a grièvement blessé d'un coup de revolver une jeune femme du nom d'Emma Steun sien fails étre lynché par la fouis innignée. I avait déjà la corde autour du cou lorsque deux policemen l'ont sauvé et mis en état d'arrestation. Quoique très grave, la blessure de la jeune femme u'est pas considèrée comme motte.

La fermelle.

comme morteile.

—La ferme de M. Va'entin Beck, située sept milles de Beaver City (Nebra-ka) été détruite par un incendie pendant l'alé été détruite par un incendie pendant l'alé sence de l'eck et de sa femme. Leurs deu enfants, une fillette de six ans ex un garço de deux ans, ont.péri dans les flammes.

de deux ans, ont péri dans les flammes...
—Au cours des débats sur le tarif dounier, la chambre des députes français a décidé de laisser entrer en franchite les laines
brutes, en gros, et les plumes pour orument. Elle a a'opté les droits proposés par
la commission du tarif sur les laines de couleur en gros, et sur les laines peignées et
cardées.

cardées.

— M. Jouanno, un banquier dépositaire des fonds de la p'upart des personnes qui prennent part à l'exposition française de Moscou, s'est enfu, laissant un passif évalué à deux millions de francs.

nie à deux millions de francs.

—Il vient de paraître à Berlin un ma ifeste socialiste in itaut tousies socialistes du pays à se réunir pour protester contre la décieion prise par le gouvernement êt ne pas diminuer les droits sur les grains.

La GAZETTE DE LA CROIX et Jes autres journaux s'opposent à cette agitation. Si ces récoltes sont mauvaises, disent-ils, le gou vernement sera bien forcé de changer d'avis.

—La grippe sévit parni les donestiques du château de Balmoral, la résidence d'été de la reise Vistoria, dans les montagnes de l'Ecose. La reine a peur d'atraper la maladie ; elle prend les plus grande précau-tions pour l'éviter.

—Hier a commencé à Londres, le proces d'Edward Pinter, alias Sheeny Al, l'alchi-miste américain, accusé d'avoir essayé d'es-croques \$0,000 à un bijoutier de Bond street, sour le fallacieux prétexte qu'il pou-vait changer un souverain en une pièce d'or trois fois plus lourde que ce dernier.

### COURRIER DU JOUR

LA KERMESSE

LA KERMESSE
Hier soit le comitié de la Kermesse s'est réuni à l'Orphelinat St-Josph. Le prési-dent, M. le Docteur St-Joan, M. Pablé dent, M. le Docteur St-Joan, M. Pablé Deguire de la Cathédra's e aiusi que beaucoup d'autres membres s'intéres ant as succès de sette belle fête de chaité en faveur de l'enbonne mère, et dont ils se sont faits less protec eurs dans les sentires tifficites de la vie,
ont idécifé pour donner encore plus d'éclat
à la "Kermesse" de la remettre à quasques
jours pus tard que l'époque annonoce.

La Kermesse devait ouvrir le 9 juin, tous
les arrangements étaient faits pour l'onverture à cette date, mais vu l'état précaire
de la santé du Premier ministre Sir John
A. Macdonald, dont la mort est attendue
à tous moments, le comité a décidé que ce
serait de la plus haute indélicatesses de se
e ivure à des réjouissances publiques, à
des fètes, au moment ch le grand homme
qui a dirigé les destinées du Canada pendant quarante ans avait déjà un pied dans
is tombe et se trouvait aur le seull de l'E
traité. En conséquence la Kormesse est
e uise à queiques jours pius lard, et Pescarcelle de nos orpheins n'en souffrira, au
contraire, les aunônes et les offrandes n'a
bonderont que davantage. Quant au con
cert qui devait être donné par la Banade de
Hull le 10 courant, il aura lieu quand même;
que ceux done qui ont acheté de jà leurs billets se rassurent.
Ce concert sera donné le premier jour de
l'ouverture de la Kermesse, qu'i sera annoncé
a temps et lieu.

Le désappointement de ceux qui s'intéressent à cette belie ceuvre ne sera que de
outre durée, et le comité est certain de
répondre aux veux des organisateurs en
ecculant la date de que ques jours, dans les
circonstances dou ourenses que le pays traverse pour le moment.

—Les remisca pour les chars de la compagnie électrique, sont parfaitement bien finies

Les remises pour les chars de la compa-gnie électrique, sont parfaitement bien finies et renferment déjà quatre chars ; il y a de la place pour vingt.

AFFAIRE TARTE & McGREEVY
Continuation de la séance du 3 juin
M. Edgar propose que les livres mantrenant produits restent en la possession du
comité jusqu'à nouvel ordre, et que les
avocats de Sit Mector Langevin et M. Tarte
et leurs experts atent accès aux livres. La
première partie de la motion est adoptée et
leurs experts atent accès aux livres. La
première partie de la motion est adoptée et
la deuxième rejetée en attendant que la liste
des avocats et experts soit fournie au comité.
M. Michael Conno ly set examiné. Il produit les contrats pour les travaux da havre
d'Esquimalt. Cette feuille de balsone n'est
pas datée, M. Tarte demande que le témoin
mette sur la table les deux livres de caisse
des travaux du bassin de Lévis.
Le témoin rétuse.
M. Edgar dit que si le témoin refuse d'obôr a l'ordre du comité, il faudra le rapporter à la chambre.
M. Ferguson dit Que son client n'a pas

AFFAIRE TARTE & MOGREEVY

our a lordre un comite, il taudra le rappor-ter à la chambre.

M. Ferguson dit que son client n'a pas refnaé d'obeir an subroma qui lui ordonnait d'apporter fei les livres de la société. Les livres sont fei et le témoin est prêt à les laisser examiner en sa présence.

Sir John Thompson dit que les deux livres adoivent être mis sur la table pour le moment, le comité décidera ce qu'il en sera fait sub-séquemment.

a possession.

Le président, M. Gironard, donne ordre
lors au greffier du comité de prendre les
ivres et les mettre sur la table.

Le greffier s'avance pour en prendre posession. Le greiner a avance pour session.

M. Michael Connolly met la main sur les livres, et dit que le gre fier n'y touchera pas:
Sir John Thompson dit que le comité m'est pas pour se batrre avec M Connolly et son seal devoir est de faire rapport à la bassion.

shambre. Sir John Thompson fait une motion à ce Sir John Tacmpson fait une motion à ce sujet.

M. Weldon propose que la motion de Sir John ne soit pas adoptée, mais que la motion déclarant que les livres sont en la possession du comité soit reconsi-drée.

M. Kirkpatrick dit que le témoin n'a pas encore refusé aux ordres du comité. Il a produit ses livres et il cet prêt à ce laisser examiner. Tout ce qu'il veut c'est que les livres restent en sa possession.

M. Chapleau dit que le comité n'a pas le droit de s'emparer de la propriété d'une oorsonne.

ersonne. La motion de sir John Thompson est sus-

droit de s'emparer de la propriété d'une oersonne.

La motion de sir John Thompson est suspendue.

Le président donne de nouveau l'ordre au témoin de mettre les livres sur la table, pour les marquer et les identifier.

Le témoin dit qu'il est prêt à se conformer à cette demande, pourvu que la demande, es signife pas qu'il soit obligé de les laisser ensuite en la possession du comité.

Le comité consent.

Le témoin détache lui mêre les cordes qui attachent les livres et les ouvre luiméme sur la table du comité.

Le grefier les marque comme exhibits, et le témoin reprend ses livres, les ferme et les attache avec des cordes à linge.

M. Tarte continue l'examen du témoin Il uil d'emande de lui montrer dans les livres uncentrée de vingt-cinq mille piastres (825,000) au sujet du Dross wall.

Le témoin demande a quelle date.

M. Tarte dit que cei av lui prendre un peu de temps a la trouve. Ce n'est pas loi qu'in fait l'entrée. Il croit que toutes les eutrées dans ces livres on: été faites par Martin P. Connolly. Il n'a jamais vu dans les livres de la société l'entrée de \$25,000 parcequ'il n'a jamais examiné les livres avec sols. Il ne javera pas qu'il a vu on peu de temps et la livres de la société l'entrée de \$25,000 parcequ'il n'a jamais examiné les livres de la société l'entrée de \$20,000 parcequ'il n'a jamais examiné les livres de la société l'entrée de Section à livrer au comité tous les rouchers lettres et billet, en as possession.

Le témoin diq u'il les produirs devant le comité, mais en gardera possession.

En réponse à M. Daly, le témoin examine les livres de la sociét un compte des dépences des tavaux du hâvre en la s3.

Sir John Thompson dit que vu que le témoin parait avoir de la difficulté à trouver l'entrée, il vaudrait mieux ajourner à demain.

Peut-être qu'alors le teneur' de livres sera arrivé et pour rat trouver l'entrée ve pus de facilité. A 12,45 le comité s'ajourne à demain.

Samedi dernier 20 mai, M. H. Châtelain été l'objet d'une démonstration vraiment empathique. a cte l'objet d'une démonstration vraiment sympathique.

Voulant lui témoigner toute la joie que son admission à la profession d'avocat leur causait, ses amis se rendirent en grand nombre, à sa demeure, o'm M. J. W. Poitras E. E. D. de Montréal, ini présenta en leur mou une adresse des sieux senties. Bien que pris à l'improviste M. Châtelain qui parle avec lesucoup de facilité, y réçor d.t avec autant d'éloquence que d'esprit.

Plusieurs cadeaux de circonstance accompagnaient l'adresse qu'avait enluminée avsu ng ôtt d'artiste M. T. F. Routhier de Huil.

Inutile de dire que cette soirée a en tout

pagnaient to dresse qu'avait enluminee avaiun goût d'artiste M. T. F. Routhier de Huil.

Inutile de dire que cette soirée a eu tout le succes désiré. Musique, chant, déclamations, discours rempfirent le programme de cotte fête intime qui doit besucoup de sen charme à l'amabitiée, et à l'nospitalité franche et gracieuse de Madame Châtela n.

Nous ne pouvons que féciciter MR. E. R. Laflèche et F. Tremblay d'avoir préparé à notre jeune compatriote, cette démonstration, que ses talents et son énergie méritaient à tous égards.

Au nombre des invitées on remarquait les messieurs et dames Lassalle Gravel, F. Tremblay, E. R. Laflèche, Delle, E. Aubry, MM. Latchford, avocat; Geo. et A. E. Laflamme, pharmaciens : J. W. Poitras, E. E. D.; U. Goyette, E. E. D., de Hull; P. A. C. Larose, E. E. D., de Hull; P. A. C. Larose, J. N. Ratty, président de la sociét St. Joseph, J. N. Latouceur, entrepreneur, C. P. P. Pelletier, L. A. Chevrier, marchand, O. E. Prud'homme, C. A. Choquette, Jas. Mundy, A. Dubreuil, A. Charbonneau, etc. MM. Chatelain, Goyette et Larose ont charmé l'assemblée par leurs discours sympathi ues, et nous devons mentionner M. Poitras qui s'est montré aussi inclusiable que spirituel.

Trois heures sonnèrent quand enchantés de leurs plaisirs, tous se séparaient emportant e melleur souvenir de la soirée.

COMITÉ CIVIQUE DES TRAVAUX PUBLICS

clamation est refusée. On ne fait aucun troit non plus aux propriétaires des tues l'arence et Rochester, qui s'opposent à la onstruction de nouveux trottoirs sur ces Comite des Privileges et Elections

jusqu'au ler juin.

Le voie!

Appropriations, Dépenses, Balance.

Victoria. \$8,316 \$1,638 \$6,685
Dalhousie 2,926 1,798 1,127
Wellington 4,273 4,381 107
Central 10,010 7,704 2,305
St-George 6,237 2,411 3,826
By 2,983 729 2,254
By 2,983 729 2,983
By 2,983 729 2,983
By 2,983 729 2,983
By 2,983 729 2,983
By 2,983 729 2,

majorité : MM. Devlin et Borthwick votent non.

Les marchands de la rue Rideau demandent que l'on repare proprement cette rue, qui est dans un état dégoîtant depuis huit mois. Ils réclament une rue qui soit pavée en granit permanent. Cette pétition, présentée par l'échevin Borthwick est signée par presque tous les countercants de la dite rue, malheureusement elle sublit le sort com mun et ne sera considérée que plus tard. On décide de payer les frais exigés par le romplissage du creek Patterson avec l'argent du fond générai.

Le comité des finances s'est réuni hier après-midi, et a ouvert plusieurs soumissions au sujet des \$20,000 de débentures, portant intérêt à 4½. Vu l'absence du président Benderson, aucune fut acceptée.

Nouvelle route a Montreal par le Pariéte du s'et le course de la leur partieur de l

les Rapides du St-Laurent est a present ouverte.

Les droits qui ont été perçus au burea local de la Donane durant le mois de mai se sont élevés à \$25,369, c'est-à-dire \$2,513 de plus que les recottes de l'an dernier les même épo que. Les montants des autres transactions sont les suivantes : Marchat-dises libres, \$72,001 : importées \$91,011 total, \$163,112 : artic es de consommatior générale \$86,962.

LICHEMISES DE FLANNELLETTE VENDUES A 65 CENTS, CHACUNE CHEZ QUESNEL, 26 RUE RIDEAU TOUTES GRANDEURS ET FAUX COLS.

—Un jeune garçon, nomme Remon, a été arrêté hier, accusé d'avoir vole de la hijou-terie au feu de Hull mardi dernier. Durocher a le plus Grand Assortiment de Chaussures de la ville. Allez donc le voir et vous serez satisfait.

ACHETFZ VOS CHEMISES DE FLA-NELLES CHEZ QUESNIL, LES MEIL-LFURES DE TOUTE LA VILLE ET NE COUTANT QUE 65 CENTS CHACUNE. Bon pour 50 cts!!! Cette annonce coupée et présentée avant le 31 mai 1891 aura la valeur de 50 cents pour chaque douzaine de portraits cabinets.

S. JARVIS PHOTOGRAPHE 141 RUE SPARKS

## 1ere CUMMUNION

Un magnifique choix de jolis arti-cles pour Souvenir de 1ère Communion vient d'être reçu chez

P. C. Guillaume, SUSSEX & YORK.

Au Magasin du Bon Marche

Pour Montre, Horloges, Bijouteries e Angenteries.
Huillers pour. \$2.75 et \$3.00 en montan
Marinadiera. 1.25 et 1.59
Bagues en or
pour Dan-es.

Aussi an grand choix d'épinglettes et de
bracelets pour 25 cis, valant 50 cis, etc., etc.

Nous faisons une spécialité du reparage
des montres et de la bijonterie. Nos prissont très modérés. Une visite est sollicitée.

Jos. E. Tremblay & CIE

CAPITAL STEAM LAUNDRY 100 Rue Rideau 100

113 RUE RIDEAU

FEU SUR LA RUE SUSSEX

FEU SUR LA RUE SUSSEX

Hier soir à 11.43, l'a'arme de la boite 41 appeleit la brigade de feu sur la rue Sussex, ot un incondie s'était déclaré dans le soussoil de l'établissement de M. Lecourt, qui tient une teintureit è vapeur. La station No 4 arriva de suite sur les lieux du sinistre. M. Denovan, le policeman McMorrow et Charles Tay or montérent au premier étage et sauvèrent madame Gervais, une autre dame et un jeune garçon qui criaient au seccurs. Mme Gervais était la femme de l'agent de la buanderie à vapeur de Montroil et de la manuel de l'agent de la buanderie à vapeur de Montroil et de la manuel de l'agent de la buanderie à vapeur de Montroil et de la manuel de l'agent de la buanderie à vapeur de l'agent de la buanderie à vapeur du c'elles eurent occasionné de sérieux dommages, dont nous ne connaissons pas encore actuellement toute l'étendue. Sans parler de la machinerie, M. Belcourt declare qu'il avait pour \$2,000 de vêtements chez lui, et que la plus grande partie en est briée. Il est porteur d'une assurance de \$1,000 sur ses marchandises. Le batiment, qu'in à éta que légérement endommagé, appartient à du. T. M. Teichman : les pertes sont couvertes par les assurances. On ne sait pas comment le feu s'est déclaré, va que les ouvriers ont qu'itté le travail à 6 heures, et que M. Lecourt a fermé son établissement à 9.30. construction de nouveux trotteirs sur ces rues.

Une lettre de l'avocat de la ville est lue donnant son opinion sur le cas de M. Marteleok, de New-Edinburg qui se plaint d'a voir de l'eau dans sa cave; il n'a drott à aucune indemnifé, vu que ce n'est pas du à la négligence de la Corporation.

Il dit encore que M. McLanghin n'a aucune réclamation à adresser à la Corporation pour un pont sur son ile dans la rivière Rideau.

A la demande de l'échevin Borthwick, l'ingénieur de la ville fournit le rapport des dépenses faites dans les différents quartiers jusqu'au ler juin.

Le voie:

Appropriations. Dépenses Balance.

Allez voir la vente des cravates qui a lieu chez Quesnel, 26 rue Rideau, il y en a de toutes cou-

Quesnel vend ses cravates de fantaisie a des prix qui defient toute concurrence. Venez et voyez vous-meme.

Les boulangers de la ville qui ont été autorisés à faire des pains d'une livre et demie profitent un peu trop de cette liberté, car ils demandent le même prix pour ces nouveaux pains que pour ceux pesant deux virres. Nous avons rencontré un distributeur de pains à domicile mardi dernier qui n'avait dans avoiture que des pains pesant une livre et demie.

On donne les chapeaux de \$3.75 pour \$2.25 chez Quesnel. 26 rue Rideau. La vente est commencee.

##Chez Durocher c'est le meilleur magasi le Chaussures de la ville. Coin des rues Su ex et George.

A partir du Ier juin jusqu'au ler Octobre, le vapeur Gatineau quittera son havre, lle Clark, a l'arrivee des trains d'Ottawa, Montreal, Boston, New-York et autres points intermediaires tous les mardis, jeudis et samedis et passeront les Rapides; il arrivera a Montreal vers 2 hrs. Repas et rafraichissements a bord. Les billets sont vendus au coin des rues Spaks et Elgin, ou au depot Elgin.

Encouragez donc Durocher pour vos Chau-sures, vous savez bien qu'il vend bien meilleu marché qu'ailleurs, et de fait vous achetez

Grande reduction sur tous les chapeaux en magasin cette se-maine chez Quesnel 26 rue Ri-



fordensier. - N'ost-se pas la cinquieme fois que je semalle ces bottime ? - .

est.—Out! Lepuis que je fais usage du Wol.FF ACME BLACKING mes boutnes durent plus long tomps qu'unparavant et elles sont toujours lu santes et propres. Wolff's ACMEBlacking

PARTEL PARTUE PAY OLMSTED & CTE, Agents goneraux pour le Canset 138 rue King, O. Teronto, Ont.

PLACE D'ENCAN,



### :-Cartes Professionnelles-:

M. McLEOD, C. R. Avocat, Cours Fédérales et d. Québec, 138 Rue Wellington, Ottawa.

GEO. MoLAURIN, LLB AVOCAT, Etc.
BUREAU: 19 RUE ELGIN, OTTAWAY

TAYLOR MEVELTY AVOCAT. COLUMN STEE - SURBAU : --

VALIN & CODE BLOC EGAN, RUE SPARKS.

VIS-A-VIS L'HOTEL RUSSELL AT Argent à Prêter. J. W. W. WARD. AVOCAT ETC.

-BUREAU-31 Scottish Ontario Chambers Ottawa. J'GARA, MacTAVISH & WYLD.

Bloc Hay, Rue Sparks, Ottawa, Ont. Bradley & Snow ] AVOCATS, SOLLIGITSURS POUR LA COUR SUPREME NOTAIRES, ETC. R. A. BRADLEY. A T. SNOW.

Argent à prêter à 8 p. c. avec privilège d 'es Meilleures CHARBON T.J. Brigham . Successour de de Browns & Ols. Bloo Russell.

26 Rue Sparks. Belcourt, MacCraken & Henderson Avocats, Procureurs, Notaires, Etc.
ONTARIO ET GUEBBIOOTTAWA.
A. BELCOURT, JOHN J. McCRAREN,
GEO. F. HENDERSON.

Stewart, Chrysler & Godfrey. AVOCATS, SOLLICITEURS.

Agents pour la Cour Supreme et le Parlement
Chambres Union, 14 rue Metcalfe, Ottawa. McLeod Stewart, F. H. Chrysler, J. J. Godfrey,

M. J. GORMAN, LL. B. (Successeur de L. A. Olivier.)
Avocat, Solliciteur, Notaire, Etc. Carleton Chambers, 74 Rue Sparks

OTTAWA.

A E LUSSIER Avocat, Notaire, Etc.
BUREAU - - 569 RUE SUSSEX.
Coin de la Rue Rideau, Ottawa, Ont.
AT Argent à Prêter avec avantage spécial à
l'Emprunteur.

A. E. LUSSIER. Christian & Cie

Commercants de Charbon.

BASSIN DU CANAL.
En dehors du Combine. Adresses vo
commandes & C. Christian, Agent, Nicole
House, Little Sussex Street, Ottawa.

Walker, McLean & Blanchet AVOCATS, pes, Solliciteurs, Agents Parleme taires, Notaires, Etc No. 34½ rue Elgin, Ottawa. (EN FACE DU RUSSELL.)
W H WALKER D. L. MCLEAN, C. A. BLANCHET

MEDAILTH DOR, PARIS, 1878. W. BAKER & Co.'s Breakfast Duquel l'excés de l'huile été extrait, est Doquel l'excés de l'hulle e été extrait, est
Absolument pur

Pas de Chimiques ont employés en sa préparation. Il est plus que trus fois plus foir que le cucao mélangé avec de l'emblon, de l'arrow-root, on du sucreç c'est aussi plus économe, océans moins qu'un sou la tasse. Il est édicieux, nourrissant, et fortifisat ACILE à DICÉTER, autont admirable pour les mandes que pour ceux vid jouissent d'une bonne santé.

Se venti chez tous les Epiciers. W. BAKER & CO., Dorchester, Mass.

In Crécoste de Genedean de Merce à l'Abolic de Peie de Merce dans le traitement des Merce dans le traitement des Merce dans le traitement des Affociens de Laryar, des Brenches, des Peumens, principalement dans les Brenchites chroniques et les Charvines. Cette association précente de grands avantages, même en l'absence de maiadie véritable, quand en l'empleie soulement dans le but de fortifier une petirine faible en un tempérament délicat. — Ces deux médicaments se ireuvent réunis dans les Carsur, as pu Eravar cancerran, dans laguelle le Crécoste de goudren de hêtre se précente dissoute dans une huile de foie de merue particulièrement recommandable, puinque elle est préparée par des procédée qui, seuls, ent mérité l'approbalies de l'écodesies de Médecine de Peria, Venry au Gase : Manou Panna, fig. me Jacob, Paris, et principaux éroquistes. — des notass dans les Pharmasses.